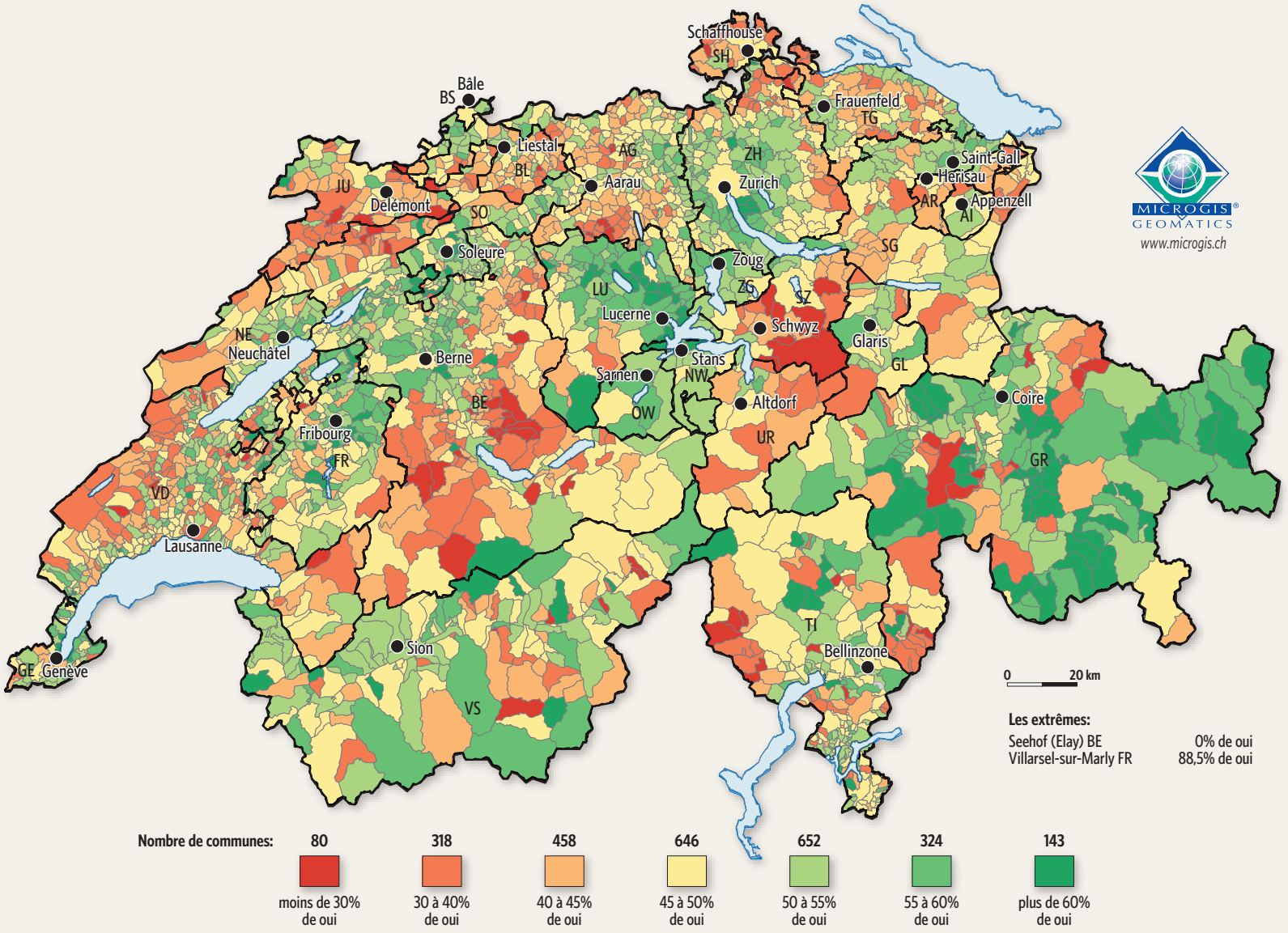
Le poids de Zurich fait basculer le vote dans le camp du oui

Oui en % par canton:		par chef-lieu:	
LU	57,6	Lucerne	59,2
ZG	55,3	Zoug	54,9
OW	55,1	Sarnen	58,3
NW	54,5	Stans	52,5
GR	54,2	Coire	56,2
FR	53,1	Fribourg	53,4
ZH	52,0	Zurich	49,8
SO	51,9	Soleure	57,7
VS	51,4	Sion	54,2
SG	50,4	Saint-Gall	53,6
Suisse	**50,1**		
GL	50,0	Glaris	56,2
BL	49,9	Liestal	50,4
BE	49,6	Berne	49,2
TI	49,5	Bellinzone	46,5
UR	49,2	Altdorf	55,6
NE	49,2	Neuchâtel	51,3
TG	49,1	Frauenfeld	55,0
BS	49,1	Bâle	47,4
AG	48,3	Aarau	52,5
AI	48,1	Appenzell	51,4
GE	47,2	Genève	42,9
AR	46,7	Herisau	49,9
SZ	46,3	Schwytz	42,8
VD	45,5	Lausanne	38,7
SH	44,5	Schaffhouse	46,9
JU	44,0	Delémont	44,2



SOURCE: OFS GEOSTAT / S+T

La carte du vote sur le passeport biométrique présente une configuration tout à fait inhabituelle. Tout au plus pourrait-on la rapprocher du scrutin sur l'ouverture dominicale des commerces dans les gares et les aéroports, le 27 novembre 2005. Ce projet avait été accepté du bout des lèvres, par 50,6% des votants. Le non l'avait emporté dans les cantons romands, à l'exception de Genève, qui avait approuvé l'assouplissement des heures d'ouverture des magasins.

De Zurich à Genève, de Lausanne à Bâle en passant par Berne, les plus grandes villes du pays, en majorité à gauche, ont rejeté le projet de passeport biométrique. Le rejet est aussi sensible dans les régions ouvrières. De la vallée de Joux au Jura bernois, les communes industrielles de l'Arc jurassien ont elles aussi glissé un non dans l'urne. Sentiment très présent à gauche, l'attachement à la protection des données semble avoir joué un rôle déterminant dans ces régions.

Les communes non ouvrières de la périphérie des villes, grandes et moyennes, ont eu un comportement différent. On l'observe particulièrement dans les cantons de Zurich, notamment sur la Goldküste, et de Genève. Habituée à la mobilité régionale et internationale, la population de ces parties d'agglomérations a sans doute accordé une plus grande importance à la facilité de déplacement que le nouveau document d'identité sera en mesure d'offrir.

Les communes des régions touristiques ont été animées par le même sentiment. A l'exception notoire de Gstaad, elles ont toutes dit oui au passeport biométrique, qu'il s'agisse de Bagnes (Verbier), Montana, Saas Fee, Zermatt, Davos, Saint-Moritz ou même Lucerne, où non seulement le chef-lieu mais aussi l'ensemble du canton se montrent très positifs. Cela peut sans doute aussi s'expliquer par le souci de ne pas entraver les déplacements transfrontaliers.

A l'inverse, les régions périphériques rurales ou montagneuses, qui vivent à l'écart du tourisme et dont la population est plutôt sédentaire, se caractérisent par une attitude très méfiante. De nombreuses localités de l'Oberland bernois, des villages reculés des reliefs tessinois, quelques endroits isolés des Grisons, la quasi-totalité des communes schwyzoises et tout particulièrement celle de Muotathal, où l'on recense régulièrement un nombre élevé de «Neinsager», s'inscrivent en rouge vif.

Dans l'ensemble, toutefois, on observe que la faible participation a donné des résultats très serrés. Pas moins de 1300 communes, soit très exactement la moitié du pays, se situent dans une fourchette allant de 45 à 55% de oui. Cela démontre que les hésitations ont été nombreuses et que les arguments déterminants peuvent considérablement varier d'un endroit à un autre. L'engagement de certains politiciens locaux peut parfois suffire à faire basculer un vote aussi indécis.

TEXTE: BERNARD WUTHRICH